

**Randonnée du 28 septembre 2025**  
**Montreau-Varennnes-sur-Seine-Montreau**

**Nous étions huit (Jean-Louis, Paul, Marie-Laure, Nelly, Mohammed, Nathalie, Christophe et Thierry) guidés par Jean-Louis.**

**Varennnes**

Cette ville de 3 500 habitants est connue pour le Parc de la Sauvagerie. Situé au cœur du Parc de la Sauvagerie, le théâtre fut construit au XIX<sup>ème</sup> siècle au même moment que le château et que l'orangerie. Originellement aménagé par Edouard André pour le parfumeur Eugène Rimmel. Le Parc de la Sauvagerie ainsi que le théâtre ont connu de nombreux aléas et événements qui ont altéré leur fonctionnalité.

À la suite d'un incendie en 1985, le théâtre fut en partie consumé et ne connut que des restaurations ponctuelles depuis. La dernière remonte aux années 1990. Après cela le théâtre est devenu une relique du passé historique et architectural du Parc de la Sauvagerie jusqu'à ce que la commune de Varennnes sur seine décide d'entreprendre une réelle rénovation du lieu. Cette décision prend tout son sens. Elle s'inscrit dans la continuité de la rénovation et la réhabilitation du Parc de la Sauvagerie. Le théâtre va donc pouvoir reprendre une nouvelle vie et peut être devenir une nouvelle attraction culturelle à la ville de Varennnes-sur-Seine.























### **Montreau-Fault-Yonne**

Située au confluent de l'Yonne et de la Seine, ainsi qu'aux portes de la Brie, de la Champagne, du Gâtinais et de la Bourgogne, Montreau-Fault-Yonne est une ville qui se développe au Moyen Âge. Les habitants vivent alors principalement du commerce. De nombreux édifices sont bâtis à cette époque prospère : le château fort (aujourd'hui disparu), les remparts, ou encore la Collégiale Notre-Dame-et-Saint-Loup.

Montreau-Fault-Yonne est le lieu de multiples affrontements durant la Guerre de cent ans (Jean Ier de Bourgogne y est assassiné en 1419), les guerres de Religion et la Fronde. La ville parvient pourtant à subsister.

#### **Bataille de Montreau**

Entre décembre 1813 et avril 1814, la 6e coalition - formée par la Grande-Bretagne, la Russie, la Prusse, des états allemands de la Confédération du Rhin et de l'Autriche - mène une campagne en France contre l'Empire napoléonien. Des troupes françaises parcourent le territoire entre Montreau et Bray, libèrent Fontainebleau et Moret-sur-Loing, retranchant les troupes étrangères derrière le canal du Loing.

Parallèlement, après plusieurs tentatives infructueuses pour prendre le plateau de Surville (Montreau), l'armée française parvient à maîtriser le feu ennemi sous le commandement du général Gérard puis de Napoléon. Pressées de Valence-en-Brie à Montreau, les troupes ennemies se désorganisent et tentent avec difficulté de battre en retraite en traversant le pont de Montreau. L'encombrement du passage gêne aussi l'intervention de leur renfort basé sur la rive gauche. Si le pont résiste à une explosion ordonnée pour empêcher le passage de la cavalerie

française, les habitants secondent l'armée impériale en jetant des tuiles et des meubles par les fenêtres sur l'ennemi.

A l'issue de la bataille, les troupes coalisées poursuivent leur retraite en direction de Trainel et de Nogent-sur-Seine. D'autres atteignent Villenauxe, et Courtavant ou rejoignent la rive gauche entre Bray et Nogent. Dans les jours suivants, Napoléon quitte le château de Surville et dirige ses troupes vers Sens, Bray et Donnemarie-en-Montois.

Chassées de Seine-et-Marne, battues et désunies, les armées de la coalition reprennent le dessus à partir du 27 février 1814 (victoire à Bar-sur-Aube) jusqu'à atteindre Paris le 30 mars 1814. Quelques jours plus tard, le 11 avril 1814, Napoléon abdique à Fontainebleau.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville commence à s'industrialiser et plusieurs entreprises font sa renommée. C'est le cas de la manufacture de faïence (1719-1955), la plus ancienne du département. Citée par Gustave Flaubert dans *L'Éducation sentimentale*, elle emploie environ 900 ouvriers sous Napoléon III. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, Montereau-Fault-Yonne connaît sa véritable révolution industrielle avec l'arrivée de la ligne de chemin de fer et l'implantation de la société Nodet Gougis (fabrique de matériel agricole). En 1940, des bombardements détruisent le centre-ville et les ponts de la commune.

Après la guerre, il s'en suit de longues années de reconstruction qui entraîne la création du plateau de Surville, une des premières Z.U.P. (Zones à urbaniser en priorité) de Seine-et-Marne. Depuis 2002, la municipalité a engagé un plan de rénovation urbaine du plateau de Surville.

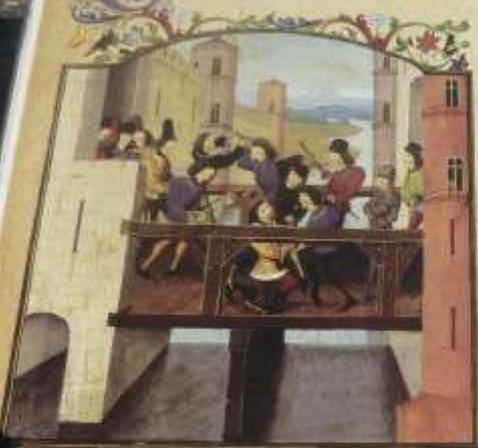








# Jean Sans Peur



En pleine « guerre de Cent ans », le 10 septembre 1419, et alors qu'il venait négocier une alliance entre deux factions de la France divisée, le duc de Bourgogne Jean sans Peur est assassiné sur le pont de Montereau par son proche dauphin Charles, héritier du trône de France qui régnera à partir de 1422 sous le nom de Charles VII.

Certains soupçonnent que ce dernier s'était fait convaincre, douze ans après, de venger l'assassinat par Jean sans Peur de son oncle Louis d'Orléans. D'autres mettent ce drame sur le compte d'un geste malheureux auquel l'entourage du Dauphin aurait érigé trop vivement...

Ce qui est certain, c'est que ce meurtre relance la querelle entre les « Armagnacs » et les « Bourguignons », divisant des Français déjà affaiblis par la défaite d'Azincourt.

Devenu roi, Charles VII pu lancer la reconquête des territoires tenus par les Anglais avec l'aide de Jeanne d'Arc (1429). En 1435, par le traité d'Arras, il fit la paix avec le Duc de Bourgogne. Entre 1436 et 1453, il chassa les Anglais et pu terminer son règne dans un royaume pacifié.



Cette plaque a été dévoilée le 10 septembre 2019, à l'occasion du 600<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Jean sans Peur.















**Prieuré Saint-Martin**

Accroché au flanc de la colline de Surville, fondé en 908, le Prieuré surplombe le lieu-dit Saint-Jean, ancien emplacement d'un village romain situé sur la rive droite de la Seine.







**Oratoire Nossa Senhora de Fátima**



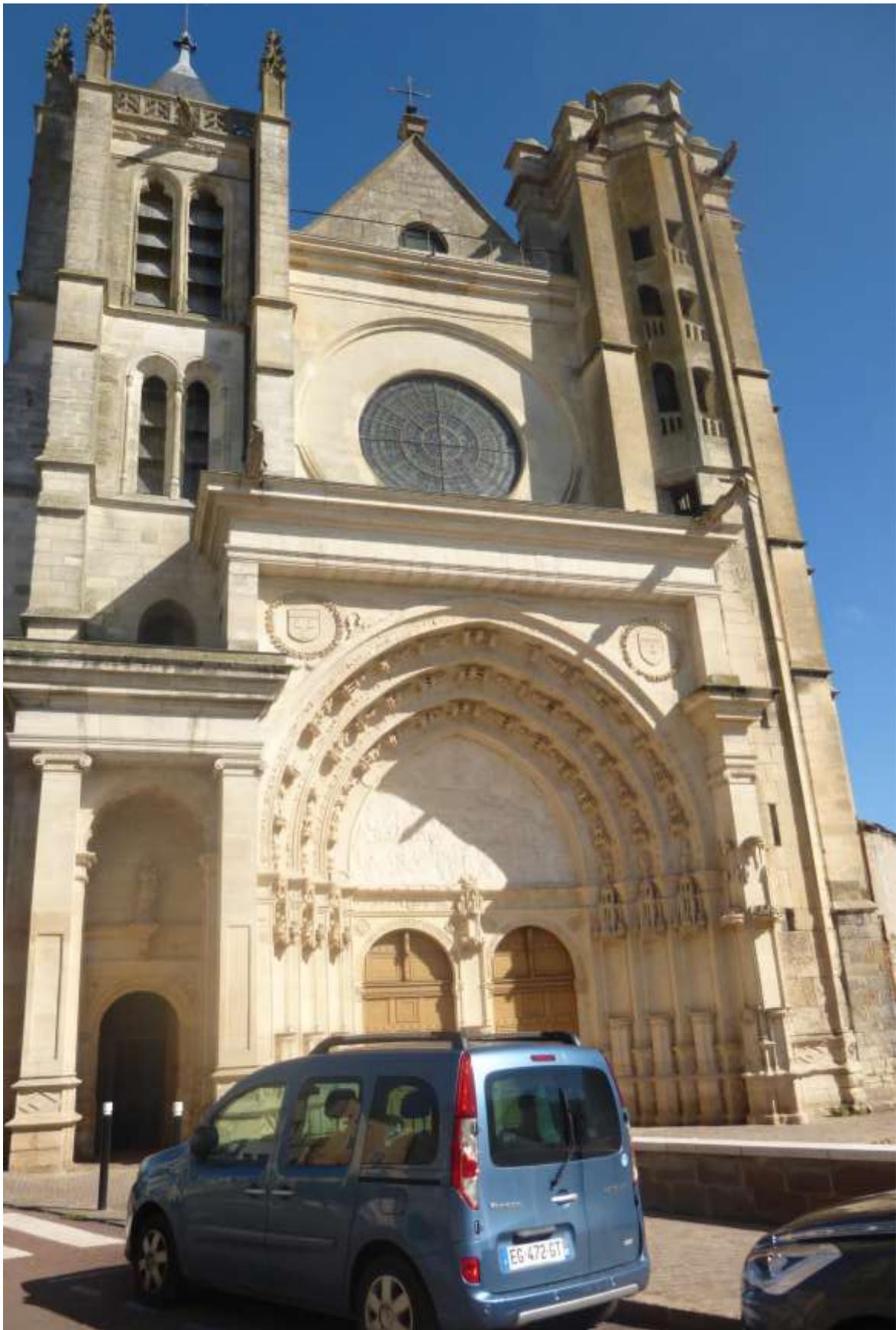




### **Cave de Saint-Nicolas**

Inscrites Monument Historique (1992) Cette cave est l'une des multiples excavations creusées à la base du versant de Surville. Soigneusement voûtée d'ogives aux arcs chanfreinés, sa nef dessert quatre paires de logettes. Durant plusieurs siècles, vigneron ou négociants y entreposent leurs tonneaux, jusqu'à la disparition au XIXe siècle du vignoble monterelais et à la suppression du transport des futailles par trains de vins flottés sur l'Yonne et la Seine.





**La collégiale Notre-Dame-et-Saint-Loup**

Bâtie pour être le lieu de culte fondé en 1195 par l'archevêque de Sens, la Collégiale dresse son imposante masse aux abords du confluent. Montereau n'était alors qu'un modeste bourg resserré dans ses murailles de part et d'autre du Pont d'Yonne. Fruit de plusieurs époques, sa construction s'étant achevée au XVI<sup>e</sup> siècle, la « Vieille Dame » présente divers styles : gothique flamboyant (XII<sup>e</sup> siècle) et Renaissance (XVI<sup>e</sup> siècle). Notre-Dame-et-Saint-Loup subit ses premières affres à l'heure des guerres napoléoniennes. La victoire de l'Empereur sur les Wurtembourgeois en février 1814 se solda par le bris de presque toutes les verrières. L'église passa donc une grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle en restauration. Puis, vint le bombardement de juin 1940 qui occasionna tellement de dégâts que d'aucuns ont pu y voir la fin de la collégiale. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle le dallage de la nef est refait. La plus petite des cloches est refondue. Des vitraux sont posés aux fenêtres du chœur et du chevet. Depuis 1995, la Mairie a mené de nombreuses tranches de travaux. On a pu notamment redonner ses couleurs à la Tour Nord, concevoir une nouvelle rosace et engager la réfection des deux portails ouvrant sur le parvis. Autant de restaurations qui écrivent en filigrane une résurrection architecturale digne de la splendeur de l'édifice.

